

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, au 117^e Colloque International de l'Association du Congrès de Psychiatrie et de Neurologie de Langue Française – CPNLF, sur la « collaboration et innovation en santé mentale », organisé par la Faculté des sciences infirmières, en collaboration avec l'Ordre des infirmiers/ères au Liban et le Secrétariat International des infirmières et infirmiers de l'espace francophone (SIDIEEF), le 19 juin 2019, à l'Amphithéâtre C, au CSM.

Je voudrais avant tout souhaiter la bienvenue à nos amis, les membres du SIDIEEF, venus de plusieurs pays francophones afin de tenir leur Conseil d'administration annuel dans le cadre de la Faculté des sciences infirmières de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Ce souhait de bienvenue englobe évidemment tous les participants à cette journée scientifique sur les soins infirmiers qui met l'accent sur un domaine précis, celui des pratiques avancées de l'intervention en santé mentale. Cette mention m'oriente vers l'autre congrès de l'Association de Psychiatrie et de neurologie qui se tient presque au même moment et en association avec cette journée pour saluer les membres de ce Congrès et leur souhaiter un bon travail de réflexion et d'échange pour le bien d'un patient bien ballotté aujourd'hui par les courants de la société, dans son côté traditionnel comme dans son côté bien moderne, celui d'un monde sur-connecté, mais qui manque d'une vraie communication. Ne parlons pas des effets des conflits et des guerres qui minent la santé mentale des personnes de notre région et de nos sociétés.

Comme j'ai quelque peu accompagné la préparation de cette journée et du congrès parallèle, je vois combien vous avez dû dépenser d'énergie comme équipe d'organisation pour mettre en place les différents détails de cet événement. Mais il est sûr que le patient concret dont nous avons la charge aujourd'hui et le virtuel qui frappera prochainement à notre porte, mérite que l'on se dépense pour lui et de mener ces moments de réflexion afin de lui redonner confiance en lui-même et quelque espoir de guérison.

Nous le savons très bien : dans notre monde qui déconstruit les identités mais qui, en même temps, mène les gens sur le repli sur eux-mêmes et sur leur imaginaire, beaucoup de personnes se trouvent fragilisées et perdues. Les problèmes familiaux ne font qu'accentuer les ruptures entre personnes et au cœur même de la personne qui malmène et qui est malmenée.

Devant cette situation difficile, notre riposte est d'ordre individuel dans la mesure où les compétences de chacun et de chacune devront être toujours requalifiées pour le bien du patient. Mais il est plus important de retenir que notre riposte devra être celle de l'équipe qui sait unir ses efforts afin de partager les informations puis proposer des solutions, fruit d'une réflexion commune de qualité. C'est dans ce contexte que l'infirmière et l'infirmier auront leur mot à dire afin de construire ensemble la réponse à apporter aux situations les plus difficiles.

Tous mes vœux de réussite en qualité, je les adresse à votre assemblée afin que votre travail soit porteur de nouveau, non seulement de nouveau, mais de pertinent, pour les soins en santé mentale et ainsi quelque espoir aux patients, surtout ceux qui vivent dans les situations les plus dramatiques.

Toutefois, il y a quelque part, dans l'histoire conflictuelle de ce Liban, un éclair magique qui nous dit que celui qui cherche le sens est un être humain qui demeure debout et confiant dans l'avenir. Nous le sommes et nous le serons.